

VOIX 1

1. Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers,
Nus et maigres, tremblants dans ces wagons
plombés,
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants,
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent.
2. Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que
des nombres.
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés__.
Une__ ombre,
Ils ne devaient jamais plus revoir un été__
3. *Contrechant sur « ou »*
4. Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel,
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou__
Le__ ciel,
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux.
5. Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage,
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux?
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues.
6. Les Allemands guettaient du haut des miradors,
La lune se taisait comme vous vous taisiez__
De__ hors,
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers.
7. *Contrechant sur « ou »*
8. Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est
l'été,
Je twisterais les mots s'il fallait les twister,
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous
étiez.



Jean Ferrat,
(né en 1930
mort en 2010)

VOIX 2

1. *Contrechant sur « ou »*
2. Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que
des nombres__
je__- tés.
Dès que la main retombe, il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été__
3. La fuite monotone et sans hâte du temps,
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
4. Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel__
Vi__ - chnou.
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel,
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux
5. *Contrechant sur « ou »*
6. Les Allemands guettaient du haut des miradors__,
Tais__- iez,
En regardant au loin, en regardant dehors,
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers.
7. On me dit à présent que ces mots n'ont plus
cours,
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons
d'amour,
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire,
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare.
8. Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est
l'été,
Je twisterais les mots s'il fallait les twister,
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous
étiez.

« Nuit et brouillard » vient de l'allemand « Nacht und Nebel » qui est le nom de code donné à la directive contre les opposants du Reich. Ces opposants (saboteurs, résistants à la politique du 3ème Reich) doivent disparaître dans le secret absolu.